

que des liquides, pendant le jour, en petite quantité et souvent répétés. Si l'on ne réussit pas, il conseille de donner en même temps cinq gouttes de Tr. d'Iode dans une cuillerée à thé d'eau froide, toutes les 2 heures. Le docteur Churchill recommande fortement ce remède, et le docteur Wilson de Glasgow ajoute qu'il a réussi dans un cas où tous les autres agents avaient failli. Si, malgré tout, les vomissements ne cessaient pas, et que les aliments seraient rejetés instantanément, il faut nourrir la malade au moyen des lavements, fréquemment répétés.

Contracture Anale, guérie par la dilatation forcée.

Il n'est guère de semaine où M. Maisonneuve n'ait l'occasion de combattre ce qu'on appelle la fissure à l'anus par la dilatation forcée de cette orifice. Ce chirurgien a pratiqué cette opération plusieurs centaines de fois, et s'autorisant d'autre part des résultats que MM. Nélaton et Danyau en obtiennent tous les jours, M. Maisonneuve exprime son étonnement que cette méthode ne soit pas plus généralement répandue dans la pratique.

D'abord pourquoi et contre quoi emploie-t-on la dilatation? Aux yeux de M. Maisonneuve ce n'est pas la fissure, mais la contracture qui constitue ici l'élément principal de la maladie, et cette contracture n'est pas toujours bornée au sphincter inférieur; en portant le doigt plus haut, vous constatez souvent la contracture du sphincter moyen. On s'explique ainsi les insuccès qu'ont eus dans certains cas Boyer, Blandin, M. Jobert, et tous les chirurgiens qui n'agissent que sur l'orifice anal. La dilatation au contraire n'échoue que très rarement; mais si les doigts ne pouvaient atteindre les fibres les plus élevées, elle aurait le même sort que l'incision. Dans ce cas il faut porter sans timidité les doigts très haut et si ces appendices sont insuffisants, il convient même de recourir aux baguettes dilatatrices dont se servent les marchands de gants. En agissant ainsi, la guérison est infaillible.

Chez les malades que nous avons vu opérer par M. Maisonneuve, ce chirurgien n'a pas

employé de chloroforme. Il s'est borné à introduire successivement dans l'anus, le plus haut possible, les deux indicateurs et à écarter ensuite simplement ces deux doigts.

La douleur qui a suivi cette opération a duré trois quarts d'heure; une ecchymose est apparue à l'anus, mais cet accident n'a pas eu de suites. Quant à l'impuissance à garder les matières fécales qu'on serait tenté d'admettre après une dilatation si considérable du sphincter, elle n'existe pas, et l'orifice anal reprend immédiatement sa tonicité normale.

A propos de cette singulière méthode opératoire, M. Maisonneuve a dit que très souvent il y avait recours, avec des résultats merveilleux; chez les uns, il y a constipation, chez les autres diarrhée ou ténésme. Vous touchez ces malades et vous diagnostiquez, une contracture, une crampe du sphincter. Vous pratiquez, séance tenante, la dilatation forcée, et, guéris comme par enchantement de leur infirmité, ces malades s'imaginent fermement que vous les avez débarrassés d'une affection hémorroïdale. — *Journal de Médecine et Chirurgie pratique.*

Le *Medical and Surgical Reporter*, de Philadelphie, entre en ce moment dans sa quatorzième année d'existence. Après avoir traversé des jours d'épreuves et de difficultés sans nombre, il semble parfaitement rassuré sur son sort dans l'avenir. Le numéro de Janvier 1866, nous arrive sous un nouveau format, très agrandi, et contenant une foule de matières locales, qui ne pourrait que nous décourager sur notre sort n'était-ce le courage qui nous anime, et l'espérance que nous avons mise dans l'appel que nous avons fait à nos confrères en commençant la publication de notre feuille. Il est pénible de voir l'apathie qui règne chez les médecins en ce pays, apathie qui se ferait sentir même chez nos confrères d'origine anglaise, si l'on en juge d'après le *Canada Medical Journal*, qui dans un de ses derniers numéros semble aux abois, et supplie ses lecteurs de ne pas le laisser mourir d'inanition. Qu'un journal de médecine ne puisse se maintenir ici,